

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 50 (1914)

Heft: 43

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

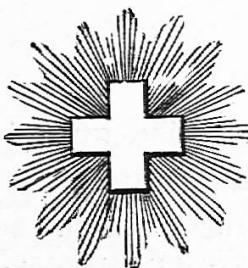
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L^{me} ANNÉE

N^o 43



LAUSANNE

24 Octobre 1914

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE : Appel aux membres de la S. P. R. en faveur des enfants belges.

— *La culture morale à l'école du village.* — *Superstitions d'autrefois.* — *La diffusion des langues.* — *Souscription en faveur des enfants belges (1^{re} liste).*

— *Chronique scolaire : Vaud.* — *Variété.* — *Bibliographie.* — **PARTIE PRATIQUE : Langue maternelle.** — *Leçons pour les trois degrés.* — *Examen pédagogique des recrues : Sujets de composition et de calcul.*

Lire dans nos prochains numéros « L'âme belge », par notre collaborateur L.-S. Pidoux, pasteur à Charleroi, jusqu'au moment de la guerre.

Appel

aux membres de la Société pédagogique de la Suisse romande en faveur des enfants belges.

Un petit pays, neutre comme la Suisse, vient d'être mis à feu et à sang. La Belgique, notre sœur, pleure sa liberté détruite ; ses habitants ont fui par centaines de mille leurs foyers saccagés, leurs campagnes dévastées, leurs villes au pouvoir de l'opresseur.

Son sort eût pu être le nôtre. Nous ne pouvons rester indifférents devant tant de misère, et la Société pédagogique de la Suisse romande se doit à elle-même d'apporter son obole aux comités qui se sont constitués chez nous pour soulager, dans la mesure de leurs forces, les infortunes de ces victimes d'une guerre injuste.

Elle le doit à ses traditions d'abord : en 1870, par son intermédiaire, fr. 45 000 furent recueillis en Suisse romande pour les orphelins français et allemands. Cette année, devant l'immensité du désastre, elle veut limiter sa sollicitude à la vaillante petite nation dont le sort nous touche de si près.

Elle le doit ensuite à sa devise, qui lui rappelle qu'au-dessus de toutes les patries, il y a l'humanité.

Elle le doit, enfin, au caractère même de l'œuvre qu'elle poursuit, aux principes de solidarité qui l'animent : elle ne peut oublier qu'au nombre des victimes de cette horrible guerre, il y a beaucoup d'instituteurs dont les orphelins mangent aujourd'hui le pain de l'exil.

Pour autant qu'elle le pourra, c'est donc aux enfants belges malheureux et orphelins qu'elle s'intéressera surtout. Nous avons l'intention de faire en sorte que les sommes que l'on voudra bien nous remettre leur soient réservées. A cet effet, le Bureau de la S. P. R. a pris les mesures suivantes :

1^o Il ouvre, dès aujourd'hui, une souscription auprès de nos membres ; les versements peuvent être effectués au compte de chèques n° II, 125, ou envoyés par mandat à l'adresse de notre gérant, M. Cordey, Riant-Mont, 19, Lausanne.

2^o Il étudie l'organisation d'une souscription dans les écoles pour laquelle il s'occupe d'obtenir les autorisations nécessaires.

Chers collègues, nous n'oublions pas que les temps sont durs ; nous n'ignorons pas que beaucoup d'entre vous ont souffert déjà dans leurs intérêts matériels par suite de la crise actuelle ; tous, sans doute, vous avez déjà versé votre obole aux œuvres locales que les circonstances ont fait naître ; nous songeons aussi que la guerre peut se prolonger, que la Suisse en ressent durement le contre-coup et qu'elle peut même avoir à lutter à son tour pour sa liberté. Mais tous ces faits ne font que justifier mieux encore la manifestation de solidarité humaine à laquelle nous vous demandons de vous associer : notre offrande aura d'autant plus de valeur qu'elle sera prise sur notre nécessaire, et non sur un superflu que nous ignorons. Et si, ce qu'à Dieu ne plaise, le malheur qui s'est abattu sur la Belgique venait à s'abattre sur notre Suisse bien-aimée, il ne faut pas que l'on puisse nous dire : « Vous êtes restés indifférents aux maux des autres ; les vôtres ne nous touchent point ! »

Le Bureau du Comité central de la S. P. R. :

E. BRIOD, président ; A. PORCHET, vice-président ; Ernest SAVARY, secrétaire ; J. CORDEY, gérant.

LA CULTURE MORALE A L'ÉCOLE DU VILLAGE

Dans une série d'articles qu'il publie à intervalles plus ou moins réguliers dans la *Revue des Deux-Mondes*, M. le Dr Emmanuel Labat, dans le numéro du 15 janvier écoulé, parle de la culture morale à l'école du village. Il commence par constater que cette culture est dans une période de recul et en indique les raisons. Il le fait avec le secret espoir que le mal une fois signalé, les pédagogues y porteront remède. M. Labat, qui a vécu longtemps chez les paysans gascons, connaît leurs us et coutumes et a suivi pas à pas le développement de cette mentalité qu'il signale. Il nous a paru intéressant de relever quelques-unes des causes de ce recul, pour cette raison qu'il se fait sentir d'une façon générale parmi les populations campagnardes de chaque pays.

Et d'abord, c'est l'indifférence évidente de nombreux parents pour cette culture. Il est difficile de leur faire comprendre que le savoir ne suffit pas, qu'un homme, si savant soit-il, peut devenir le pire des coquins s'il n'a pas une conscience droite. « Le paysan, dit M. Labat, s'intéresse à l'instruction de son enfant, il en suit les progrès, il est fier de ses succès, mais il ne s'inquiète jamais de sa culture morale. » Et même s'intéresse-t-il toujours au développement intellectuel de son enfant ? M. Labat croit volontiers que la généreuse et grande idée d'où est sortie la gratuité scolaire est une cause d'indifférence et d'éloignement. Il est persuadé que la plus modeste rétribution suffirait à améliorer la fréquentation scolaire, car les paysans veulent toujours de la marchandise en retour de leur argent.

La tâche est devenue incontestablement plus difficile pour le corps enseignant d'aujourd'hui. Autrefois l'enfant était soumis à une sévère discipline. Les familles étant nombreuses, les enfants s'élevaient plus « à la dure » que de nos jours. Ils ne pouvaient pas profiter égoïstement de leurs parents et faire de leur petite personne le centre de l'univers familial. Au temps passé, l'enfant subissait la triple discipline du père, de l'instituteur et du prêtre. Maintenant qu'en reste-t-il ? Selon M. Labat, la première fait presque totalement défaut, le père devant employer tout son temps à pourvoir aux besoins matériels de sa famille ; la seconde est très

limitée; quant à la troisième, elle a, en partie, disparu. Il est évident qu'on avait autrefois certaines coutumes, certaines méthodes punitives, tel l'emploi du bonnet d'âne, qu'il serait ridicule de faire revivre. Cependant l'enfant apprenait en entrant dans la vie que la règle, l'obligation et le devoir n'étaient pas de vains mots. Trois hommes, le père, l'instituteur et le prêtre, lui enseignaient cette morale et la tâche de l'école en était grandement facilitée. M. Labat affirme que le sentiment de l'honneur est en baisse. Il en donne comme preuve les nombreux cas qu'il a observés. Ce sont presque toujours des citoyens qui sont partis avec rien... rien qu'une bourse mise à leur disposition par une société d'assistance, une commune ou un mécène quelconque, et qui, une fois arrivés à la fortune, ne se soucient plus du tout de rendre la modeste somme qui leur a permis d'atteindre leur haute situation. Il semble qu'on devrait toujours tenir à l'enfant le petit discours suivant, alors qu'il prépare sa carrière : « Nous te donnons cette bourse parce que tu la mérites et que tu es pauvre. Tu ne dois pas en être humilié ; ce n'est pas une aumône qu'on te fait, mais une avance, le plus flatteur de tous les prêts, un prêt d'honneur. Si la fortune te trahit, tu ne devras rien ; mais si tu réussis, ton premier devoir sera de rendre l'argent qu'on t'a prêté. Tu le feras pour trois raisons : pour redresser ton âme en payant ce que tu dois, pour permettre à d'autres de recevoir le bienfait que tu as reçu, pour donner à tous l'exemple d'une bonne action. »

Un pareil langage est susceptible d'éveiller le sentiment de l'honneur chez le jeune homme et on comprend que l'auteur soit étonné de voir tant d'hommes, arrivés à une fortune brillante, qui ne songent même pas à rembourser la modeste somme à laquelle ils doivent le succès de leur vie. Serait-ce peut-être la honte d'avouer leur origine plus que modeste ? Dans ce cas, ce serait le pire des sentiments qui les ferait agir, et il y aurait lieu de constater la faillite de l'honneur chez ces individus.

Enfin, il est très difficile d'enseigner au jeune enfant la droiture, la franchise, quand un matérialisme grossier s'étale sous ses yeux, un matérialisme auquel on sacrifie beaucoup de choses et qui crée l'appétit du gain. L'enfant apprend très tôt le maquignonnage et

l'habitude précoce de cette pratique doit nuire singulièrement aux leçons de morale. De plus, le bien-être s'est répandu dans les campagnes. Pauvres autrefois, les paysans ont acquis une situation politique, sociale et économique, qui est un vrai triomphe. Au village, ils sont les maîtres de la mairie ; ils ne reçoivent que des flatteries de leur député et de leur préfet. Ils ont dix fois plus d'argent qu'autrefois, aussi en dépensent-ils davantage. Les deux chapitres principaux sont la toilette et la table, — la table surtout. Le bien-être ayant amené la bonne chère, on recherche les occasions de boire et de festoyer, occasions qui ne manquent pas, puisque les moyens de locomotion se sont développés d'une façon prodigieuse. Les jeunes paysannes abandonnent le costume simple et charmant de leur pays pour se vêtir et se coiffer « à la façon des dames » disent-elles. On adore la bombance. On la recherche dans les fêtes et les foires et elle s'accorde mal avec le soin que l'on doit vouer à la culture morale de la jeunesse.

Mais le fait le plus grave, pour M. Labat, est encore dans le peu de souci que l'on a de respecter ses engagements. Domestiques, ouvriers, patrons se trompent mutuellement. Une foule de délits, si petits soient-ils, sont commis qu'on ne poursuit pas ou qu'on pardonne volontiers. On trompe le fisc, on braconne, et l'on paye mal ses dettes. Les agents de l'autorité n'osent pas toujours faire respecter la loi et l'on s'habitue à voir une quantité de délits ne recevoir aucune sanction. L'enfant voit tout cela. Il entend surtout des propos qui ne devraient jamais être tenus, — du moins en sa présence. « L'atmosphère est mauvaise, dit l'auteur que nous citons, quand l'enfant y prend l'impression que personne n'obéit à la loi. »

Et enfin, M. Labat termine son réquisitoire en dénonçant le relâchement des mœurs comme une conséquence fatale de l'abandon de la religion. Pour lui, la déchristianisation du paysan n'est que superficielle, car, dit-il, « on n'efface pas les plis millénaires de l'âme comme on gratte un emblème sur la porte d'un oratoire. » S'il déserte l'église, c'est beaucoup plus pour secouer le joug d'une discipline qui pesa très fort — quelquefois trop — sur ses ancêtres, que par pure conviction. Le malheur, c'est qu'il délaisse sa religion sans rien mettre à la place. Comme conclusion, voici ce que

dit M. Labat en terminant : « Nous ne pouvons pas nous passer de la religion, ni pour enseigner la morale à l'école, ni pour fonder la cité future, ni même pour ne pas mourir. Idéal de foi, vieux mots, vieilles choses d'une douceur infinie. Faut-il en faire table rase ? La raison peut en concevoir le dessein, mais pour l'exécuter il faudrait le consentement de l'âme toute entière. »

Les critiques formulées par M. Labat nous paraissent bonnes à méditer. Si le mal n'est pas si grand chez nous, on remarquera pourtant que nous ne sommes pas toujours indemnes des défauts signalés. De la culture morale donnée dans nos écoles dépend, en grande partie, la mentalité de la génération de demain.

PAUL CHAPUIS.

SUPERSTITIONS D'AUTREFOIS

Il y a quelque deux ou trois cents ans, on avait plus souvent recours aux « maiges » qu'aux médecins ; voici quelques-unes des croyances populaires les plus répandues alors dans nos campagnes vaudoises.

Pour guérir les hernies, il fallait aller de nuit dans un bois, partager un jeune arbre en deux et faire passer trois fois le malade au milieu du tronc, dont on rejoignait ensuite les parties, non sans y avoir renfermé des cheveux du patient ! Si l'arbre reprenait vie, la guérison ne tardait pas. L'on portait ainsi des petits enfants dans un bois éloigné du village pendant les nuits de janvier. Je vous laisse méditer cette médecine de nos aïeux.

Si un nouveau-né refusait le sein de sa nourrice, il fallait l'exposer à la fumée de certains herbages.

On préservait les enfants des mauvais sorts en leur faisant porter au cou un petit sachet renfermant du sel, une côte d'ail et une tête de serpent ; une commune de notre canton se distinguait particulièrement par cette croyance et la plupart des enfants y portaient cette amulette.

Pour empêcher les enfants de devenir voleurs, on se gardait de leur couper les ongles. De même on évitait de les mettre devant un miroir de peur qu'ils ne devinssent muets.

Il fallait avoir grand soin de cacher les premières dents des enfants dans le trou d'un mur ou de la cheminée, parce que si quelque animal venait à les avaler, les secondes dents de l'enfant croîtraient certainement de l'espèce de celles de l'animal. Ainsi l'enfant aurait eu des dents de chat, de chien, etc.

Pour corriger les enfants d'un vice invétéré, il fallait prendre de l'herbe de cimetière, en faire une verge et le fouetter vigoureusement.

Il fallait, la veille de Noël, faire disparaître les quenouilles, si l'on ne voulait pas rencontrer des serpents toute l'année. Pour se préserver du mauvais sort, il suffisait de jeter quelques grains de sel dans le lait.

Si l'on mettait tremper la lessive sous le signe de la Vierge, on était sûr d'a-

voir des poux toute l'année. Si on la mettait le jour de l'Ascension le chef de la famille mourait dans l'année.

Le linge était-il taché de noir, ne se mouillait-il pas également partout, les souris l'avaient-elles rongé : c'était signe de mort. Si un creux se faisait dans les cendres du foyer familial, c'était une fosse ouverte pour quelque membre de la famille ; il en était de même si l'herbe était plus haute dans un endroit du verger qu'ailleurs.

Si les poules chantent à minuit, si les chiens hurlent, si les pies viennent se percher sur les toits, c'est autant de signes funèbres.

Voici la recette pour éviter que les poules ne soient mangées par la fouine : la nuit de Noël, il fallait les faire passer en rond autour de la marmite. La même opération se faisait pour les chats, on s'assurait ainsi leur attachement à la maison.

Si l'on avait le malheur de prendre des petites hirondelles dans leur nid, il fallait s'attendre à voir le lait devenir rouge.

Pour éviter le mauvais sort au bétail, on brûlait certaines herbes dans les étables ; tandis que pour guérir les porcs malades, il fallait tourner l'auge de l'autre côté et mettre un chat noir sur le seuil de l'étable.

De nos jours, je connais encore certaine écurie où, pour éviter le mauvais sort, on a placé une fiole d'eau bénite sur la première poutre en entrant à l'écurie.

Et l'autre jour encore, une vieille personne, compagnon de route d'occasion, poussa un vrai soupir de soulagement en voyant passer des corbeaux de la gauche de la route sur la droite, et elle a eu soin de me confier que de voir des corbeaux sur sa gauche présageait de grands malheurs, tandis que sur sa droite c'était le meilleur des signes.

Je me suis gardé de la contredire, j'y aurais perdu le peu de latin que j'ai appris au collège.

R. O.

LA DIFFUSION DES LANGUES

Une statistique publiée par l'Alliance française, dont on sait les efforts pour la propagation de notre langue à l'étranger, nous apprend quelles sont les langues les plus répandues.

De cette statistique, il résulte que l'anglais est parlé par 116 000 000 d'individus, le russe par 85 000 000, l'allemand par 80 000 000, le français par 58 000 000, l'espagnol par 44 000 000, le japonais par 40 000 000, l'italien par 34 000 000 et, enfin, le chinois par 360 000 000.

Ces chiffres n'ont rien de surprenant en ce qui concerne le chinois et le russe, puisque ces vastes Etats comprennent une population nombreuse, et ils ne prouvent pas que la diffusion de la langue russe ou de la langue chinoise à l'étranger soit très grande.

La langue française n'occuperait donc aujourd'hui que le troisième rang dans la statistique des dialectes parlés en dehors de la nation elle-même.

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES ENFANTS BELGES

1^{re} Liste

Société pédagogique de la Suisse romande	Fr. 50 —
Le Bureau du Comité central et les Rédacteurs de l' <i>Educateur</i> .	» 30 —
Total	Fr. 80 —

N.-B. Les listes des souscriptions paraîtront dans l'*Educateur*. Nous prions instantanément nos membres, abonnés ou non, de faire parvenir leurs dons à l'œuvre de secours aux Belges par l'intermédiaire de notre souscription, afin que celle-ci soit une manifestation digne du corps enseignant.

CHRONIQUE SCOLAIRE

VAUD. — **Fournitures scolaires.** — Parmi les manuels réquisitionnés en janvier dernier pour être livrés aux communes dans le courant d'avril, il en est un qui était encore en impression : l' *Abrégé d'Instruction civique de E. Kupfer*. Le manuel sort de presse et il va être procédé à son expédition. Le Corps enseignant sera heureux de le posséder à la rentrée des classes.

**** Collecte scolaire.** — A Payerne, les instituteurs des écoles de garçons viennent de faire dans leurs classes une collecte pour l'achat de laine destinée à confectionner des « mites » et chaussettes pour nos soldats qui devront garder la frontière pendant l'hiver, et ils ont ainsi recueilli la somme de fr. 83,75. Nos félicitations aux jeunes donateurs qui deviendront sûrement de bons citoyens et d'ardents patriotes.

L. GROBÉTY.

VARIÉTÉ

Une statistique officielle.

Voici la statistique qu'a publiée le ministère du Travail, sur les 11 317 424 foyers, avec ou sans enfants, que compte la France :

1 805 744 familles n'ont pas d'enfants	20 639 familles ont 10 enfants
2 967 571 familles ont 1 enfant	8 305 » 11 »
2 661 978 » 2 »	3 508 » 12 »
1 643 425 » 3 »	4 437 » 13 »
987 392 » 4 »	554 » 14 »
566 768 » 5 »	249 » 15 »
327 241 » 6 »	79 » 16 »
182 998 » 7 »	34 » 17 »
94 729 » 8 »	45 » 18 et plus.
44 728 » 9 »	

BIBLIOGRAPHIE

Reçu : *Schweizerisches Landerziehungsheim, Schloss Glarisegg*. 12^{me} année scolaire. Directeur Zuberbühler.

PARTIE PRATIQUE

LANGUE MATERNELLE

- I. ENTRÉE EN MATIÈRE : **Le patron de Paul.**
II. LECTURE. VOCABULAIRE. ANALYSE. COMPTE RENDU.

Au tableau noir :

1. M. Bernard est un homme dans la force de l'âge. Il peut avoir de trente-cinq à quarante ans. C'est un débrouillard qui a su faire son chemin dans le monde.

2. Il y a une vingtaine d'années, M. Bernard était un pauvre apprenti comme notre ami Paul. Aujourd'hui, grâce à sa bonne conduite, à son intelligence, à son travail, il est devenu un maître menuisier très estimé. Il occupe plus de trente ouvriers et son atelier est le plus important de la ville. Comme il est consciencieux et qu'il ne trompe personne, sa clientèle augmente tous les jours.

3. M. Bernard est sévère, mais juste et bienveillant. Il traite ses apprentis avec bonté. En retour, il leur demande un travail sérieux. Il exige, de plus, l'obéissance, la politesse et la ponctualité.

Paul aime et respecte son patron.

GRAMMAIRE : Le présent du verbe être.

Les mots difficiles : 1. La force de l'âge, un débrouillard, trente-cinq, quarante.

2. Une vingtaine, la conduite, l'intelligence, une clientèle (un client), aujourd'hui, grâce à, consciencieux ; — tromper, augmenter.

3. L'obéissance, la ponctualité, la politesse ; — sévère, bienveillant.

III. ELOCUTION : 1. Que signifie l'expression « être dans la force de l'âge » ? Quel âge a M. Bernard ? Qu'est-ce qu'un débrouillard ?

2. Qu'est-ce qu'un patron (un maître) menuisier ? Combien M. Bernard occupe-t-il d'ouvriers ? Que pouvez-vous me dire de son atelier ? Qu'est-ce qu'une clientèle ? Pourquoi la clientèle de M. Bernard augmente-t-elle tous les jours ? Quelles sont les qualités que doit posséder un homme qui veut faire son chemin dans le monde ?

3. M. Bernard est sévère, mais juste et bienveillant ; qu'est-ce que cela veut dire ? Comment M. Bernard traite-t-il ses apprentis ? Qu'est-ce qu'il leur demande, en retour ? Quelles qualités exige-t-il des jeunes gens qui travaillent sous ses ordres ? Qu'est-ce que la ponctualité ?

IV. IDÉES MORALES : Les bons maîtres font les bons ouvriers. — Il faut se mettre au travail vivement, courageusement et gaîment, c'est le moyen de parvenir à l'aisance.

V. EX : D'ORTHOGRAPHE, DE GRAMMAIRE, DE VOCABULAIRE ET DE STYLE.

Au tableau noir : *Le Présent du verbe être :*

Aujourd'hui, je suis appliquée ; je suis appliquée,
tu es appliquée ; tu es appliquée,
l'écolier est appliquée ; l'écolière est appliquée,
il est appliquée ; elle est appliquée.

Nous sommes obéissants ; nous sommes obéissantes,
vous êtes obéissants ; vous êtes obéissantes,
Louis et Paul sont obéissants ; Louise et Pauline sont obéissantes,
ils sont obéissants ; elles sont obéissantes.

DEVOIRS : A conjuguer oralement ou par écrit :

1. Je suis dans la force de l'âge, tu es dans... etc.
2. Je suis un débrouillard, tu es... etc.
3. Je suis un apprenti menuisier, tu es... etc.
4. Je suis sévère, mais bon ; tu es... etc.
5. Je suis obéissant et poli, tu es... etc.

6. **Les couleurs** : L'encre est... (noire), les encres... La cendre est... (grise), les cendres... L'herbe est... (verte), les herbes... La cerise est... (rouge), les cerises... La primevère est... (jaune), les primevères... Le lilas est... (violet), les lilas... Le bluet est... (bleu), les bluets... Le cygne est... (blanc), les cygnes... Le merle est... (noir), les merles... Le renard est... (fauve), les renards... Le lièvre est... (roux), les lièvres... L'ours est... (brun), les ours... L'âne est... (gris), les ânes... Le serin est... (jaunâtre), les serins...

7. **Les formes** : La bille est... (ronde), les billes... Le crayon est... (cylindrique), les crayons... L'aiguille est... (pointue), les aiguilles... L'assiette est... (plate), les assiettes... La table est... (ovale), les tables... La route est... (large), les routes... Le sentier est... (étroit), les sentiers...

8. **Qualités morales** : Je ... matinal Tu ... intelligent. Nous ... patients. Elles ... actives. Il ... laborieux. Vous ... obéissants. Elle ... soigneuse. Ils ... attentifs. Je ... méchant. Il ... rusé. Nous ... paresseux. Elle ... bavarde. Tu ... étourdi. Vous ... négligents. Elles ... insouciantes. Ils ... capricieux. Nous ... désobéissants.

9. **La petite ménagère** : Je suis Marguerite, la petite ménagère. Je lave la vaisselle, je balaie les chambres, je raccommode le linge, je tricote des bas, j'épluche les légumes, j'allume le feu. Je suis la fidèle servante de ma mère.

Devoir à mettre à la 2^{me} personne du singulier : Tu es Marguerite... tu laves... etc.

10. **Pronostics du temps** : Jeunes amis, voulez-vous savoir quel temps il fera demain ou après-demain, écoutez ce que nous disent certains animaux :

L'hirondelle : Je vole très haut dans les nues quand il fait beau temps. Je rase la terre avant la pluie.

La poule : Quand je me roule dans la poussière, les plumes hérissées, l'orage n'est pas loin.

Le corbeau : Si je croasse, le matin, plus fort qu'à l'ordinaire, gare à la pluie.

L'abeille : A l'approche de l'orage, je me hâte de regagner ma ruche, longtemps avant le coucher du soleil.

Le canard : Si je me jette joyeusement dans la mare, si je plonge à plusieurs reprises, si je barbote, il pleuvra bientôt.

Le cochon : Je grogne plus que d'habitude quand le mauvais temps est probable.

Le crapaud : Si je chante la nuit, il pleuvra le lendemain.

Mettez ce devoir à la 1^{re} personne du pluriel : *Les hirondelles* : Si nous volons très haut... etc. *Les poules* : Quand nous nous roulons... etc.

11. **L'atelier** du menuisier est... (clair et spacieux). On y voit... Aux murs sont suspendus... Le menuisier porte... (un tablier vert) pour protéger... Les bras nus jusqu'au... (coude), il... (pousse le rabot). Les copeaux, semblables à... tombent...

12. **La table** : Meuble, le feuillet, le châssis, les pieds, le tiroir ; — sapin, hêtre, chêne, bois exotiques ; — carrée, ronde, ovale, rectangulaire ; — vernie, non vernie ; — table des matières, table de multiplication, table d'opération, tables de la loi (décalogue) ; — table frugale, table d'hôte, dresser la table, se mettre à table, sortir de table ; — aimer la table, les plaisirs de la table.

13. **La chaise** : Meuble, le châssis, les pieds, le dossier, le siège ; — sapin, chêne, noyer, jonc, paille, crin, cuir, étoffes (damas, velours, moquette) ; — chaise longue, chaise de poste (voiture).

14. **La commode** : Meuble, le châssis, le dessus, les tiroirs, les boutons, les poignées, les serrures, la clef ; bois divers. — On y renferme...

15. **La fenêtre** : Châssis, battants, gonds, pentures, croisillons, espagnolette, vitres ; — son utilité : éclaire les logis, préserve les chambres du froid, de la pluie, des vents. — Une fenêtre dormante (dont les battants ne s'ouvrent pas).

16. **La porte** : Seuil, chambranle (fixe), cadre, traverses, panneaux, le ventail, les ventaux, gonds, pentures, porte-cochère, porte à claire-voie, grille ; — défendre sa porte à quelqu'un ; porte à porte ; mettre à la porte ; prendre la porte ; porte close.

VI. RÉCITATION : **Travaillons**, par JEAN AICARD.

C'est la loi de la vie humaine
Que sans le travail on n'a rien ;
L'autre nom du travail, c'est peine ;
Mais toute peine amène au bien.
Peinons pour vivre et pour bien vivre !
Il faut apprendre pour savoir...
Epelle, écolier, dans ton livre,
L'autre nom du bonheur : devoir.

A. REGAMEY.

LEÇONS POUR LES TROIS DEGRÉS

Les collines.

Degré inférieur.

RÉDACTION ET DICTÉE : **La belle colline verte.**

La belle colline verte est comme un chat qui fait le gros dos. Elle est étendue sur les prés et les champs, comme un mouton paisible. Sa pente est douce, plus douce que celle de la montagne. Une route, comme un lacet blanc, grimpe sur ses flancs. Elle porte sur sa tête un bois de sapins pareil à la crinière d'un cheval emporté.

VOCABULAIRE : colline, étendu, pente, montagne, doux, douce, lacet, grimper, pareil, crinière, emporté, paisible.

DESSIN : La belle colline verte, avec la route blanche, le bois de sapins, dans les prés verts.

Degré intermédiaire.

Profiter d'une course scolaire ou d'une courte excursion pour faire observer des coteaux, des collines, des montagnes. Demander ensuite la description d'une colline observée.

La colline qui porte mon village.

A. *Sa grandeur et sa forme* : Comparée aux grandes montagnes, Alpes et Jura, notre colline a l'air d'un mouton caché dans l'herbe, près d'un village aux grosses maisons. Elle ressemble à une bête qui se repose ; elle a le dos rond, avec des enfoncements semblables à l'échine ployée d'une vieille vache.

B. *Ce qu'elle porte* : Sur ses flancs, elle porte des prés et des forêts et elle réchauffe au soleil du midi des parchets de vigne qui ressemblent à des carrés d'étoffe cousus sur un pantalon rapiécé. Un chemin pénible, étroit et pierreux, bordé d'une rigole cachée par les orties, fait l'ascension de la colline, déchirant sa toison comme un coup de fouet brutal marque sa trace sur la croupe des génisses. Mon village est à cheval sur la grosse bête qui n'a pas bougé depuis longtemps et qui ne semble pas fatiguée de la porter. Et, pourtant, il doit être bien lourd avec son château aux tours massives, son église au clocher pointu, la cure aux volets verts et blancs et toutes les grosses fermes remplies de fourrage et de beau bétail.

Et moi non plus, je ne suis jamais fatigué de grimper sa pente, de m'asseoir sur son dos et de regarder de tout là-haut les Alpes et le lac, et tout le pays qui a l'air d'une belle carte de géographie vivante.

DESSIN : La colline qui porte mon village. Des collines et des montagnes. Comparaisons.

- GÉOGRAPHIE : Les principales collines visibles de la localité où nous habitons et les villages qui se trouvent sur leurs flancs ou sur leur dos.

DICTÉE : Les collines.

Nous sommes les petites collines. Quand on nous compare aux montagnes, on nous prend pour un troupeau de moutons couchés dans l'herbe, près d'un village aux larges toits. Nous sommes toujours gaies. Nous formons des chaînes autour des lacs, comme des fillettes qui se tiennent par la main et tournent autour de la fontaine. — D'après G. DE REYNOLD.

Degré supérieur.

GÉOGRAPHIE ET GÉOLOGIE : Les collines couvrent tout le pays suisse, entre les Alpes, le Rhin et le Jura. Décrivez les principales collines de votre canton. Tracez un croquis géographique des collines que vous connaissez dans votre district. Indiquez la nature du sous-sol de ces collines : sable, grès, molasse. Comment peut-on s'en rendre compte ? Tranchées des routes et voies ferrées, carrières, érosions des rivières qui serpentent à leur base ou sur leurs flancs. Importance stratégique des collines, dans le passé et dans le présent. Ceci nous amène à dire un mot du rôle joué par certaines collines dans l'histoire.

HISTOIRE : La plupart des collines de l'Helvétie sont dominées par des châteaux du moyen-âge. Enumérez-en quelques-unes : Oron, Rue, Surpierre, Champvent, La Sarraz, Les Clées, Orbe, etc. La colline d'Orbe, en particulier, qui s'allonge dans la plaine comme une presqu'île, est chargée d'histoire. Du haut de ses remparts, Orbe y commandait les passages du Jura. Lesquels ? Le château de La Sarraz gardait la route de Pontarlier à Lausanne qui passe entre deux rochers, et qui faisait communiquer la Bourgogne transjurane avec la Bourgogne cisjurane. « Ainsi, dit M. de Reynold, La Sarraz, dont le nom semble signifier « passage resserré », est la niche d'où le chien de garde vaudois veille sur la route de France ».

RÉDACTION : Les collines du plateau suisse.

PLAN : *A.* Leurs formes générales. — *B.* Leurs caractères. — *C.* Ce qu'elles ont à nous dire.

A. *Croupes arrondies, aux lignes molles* : elles font penser à des bêtes étendues sur la plaine ; groupées autour des lacs du plateau, elles sont comme des fillettes qui dansent une ronde autour d'une fontaine ; plus sombres, chargées de forêts de sapins et de hêtres, elles sont pareilles à des vieilles qui rentrent chez elles, l'une après l'autre, chargées de bois mort. Leur forme évoque des êtres vivants, ce qui n'est pas surprenant, les lignes rondes, molles, fléchissantes sont celles de tout ce qui vit.

B. Elles sont loin d'avoir toutes les *mêmes caractères*. Les unes sont couvertes d'épaisses toisons de verdure : champs cultivés, moissons, et vergers où s'enfoncent les villages paisibles ; les autres portent, comme des châles épais sur des épaules frileuses, de lourdes forêts de sapins ou de hêtres dont les ors, à l'arrière-automne, encadrent de vieux châteaux-forts ; d'autres encore abritent des vignes et présentent leurs flancs dégarnis au soleil printanier, et dorent au soleil de septembre les grappes de raisin ; d'autres, comme dans les villes ou les petites cités, ploient sous la charge des maisons, des murailles, des vieux remparts et des lourds châteaux. On dirait de ces tas de sable que les enfants édifient et où ils piquent, en désordre, tous leurs dominos. Au pied de ces collines, dans la plaine ou le marais, s'étalent les jardins et les plantages où foisonnent les têtes de choux.

C. Elles nous enseignent le calme, la douceur et la paix. Elles nous aident à aimer notre pays, en nous le faisant voir tout entier.

DICTÉES : Les collines.

Le soir, quand le soleil est couché et que, seules, les pointes des rochers sont roses, nos champs deviennent bleus, nos forêts de sapins et de hêtres s'assombrissent à nos sommets : alors, nous sommes pareilles à des vieilles qui rentrent chez elles, l'une après l'autre, portant du bois mort sur leur échine cassée.

Nous arrêtons le vent et nous réglons le cours des ruisseaux ; nous abritons les vignes et nous exposons les blés à la chaleur. Et nous voyons tout le pays : les lacs, les rivières, les villages, les villes jusqu'aux frontières.

Le passant, parlant aux collines.

« Vous êtes la douceur de vivre, petites collines. Chaque matin, quand je pousse les volets et que je vous aperçois à l'horizon, je me sens de la joie et du courage

pour tout le jour. Vous donnez de bons conseils ; vous dites : « Ne cherchez pas la fortune ou la gloire en de grandes entreprises ; soyez modérés en vos désirs et demeurez en vos maisons, habitants fidèles de la vieille terre brune au fond de laquelle le sol heurte la molasse friable. Et prenez les jours comme ils viennent, avec leur soleil ou leur neige, avec leurs brumes ou leurs pluies. »

Souvent, j'ai cherché à me représenter le paradis. J'imaginais des chemins couverts de cailloux qui seraient des diamants ou des topazes, des arbres à feuilles d'argent bruissantes, des pommes d'or tombant avec un bruit sonore, et des palais de marbre aux fenêtres ouvertes, pour que les anges puissent enirer... Le Paradis c'est un pays qui ressemble à ce pays. Le Paradis est entouré de collines à vous pareilles. » — D'après G. de RENOLD. L. S. P.

EXAMEN PÉDAGOGIQUE DES RECRUES

Sujets de composition.

- a) Tous les sujets peuvent être traités sous forme de lettre.
- b) Avant d'être traité, chaque sujet fera l'objet d'une courte explication.

Mordu par un chien. — Barrière de chemin de fer restée ouverte. — Atteint par une tuile tombée du toit, par une pierre détachée du mur. — Un chauffe-lit plein d'eau fait explosion dans le poêle surchauffé. — Reçu un coup de pied de cheval; poursuivi par un taureau. — Accident d'automobile, de bateau. — Accident pendant une fête de tir. — Suites d'un feu de cheminée. — Accident lors d'une coupe de bois ; à l'occasion d'une démolition. — Accident de montagne pendant une excursion alpestre. — Une tête de bétail tombe dans l'abîme, par suite du mauvais état de la barrière. — La mort d'un ami. — La montée des vaches ; une fête alpestre. — Utilisation des paturages, d'une tourbière ; économie alpestre. — Quelle race de bétail convient à notre contrée ? — Quelles machines agricoles utilisez-vous dans votre région ? — Quelles sont les causes de la diminution de la viticulture dans la contrée ? — De la valeur des arbres fruitiers, de la culture de la pomme de terre chez nous. — Achat par le chef de famille d'une pièce de terre : champ, pré, vigne, forêt. — Du drainage d'une pièce de terrain, d'un fonds communal. — Rapport d'un poulailler, d'une lapinière, d'un parc à escargots. — Engager un ami à tenir des ruchers. — L'utilisation du lait dans notre contrée. — Dommages occasionnés par les souris des champs, par les haninetons, par l'oïdium ou le mildiou. — Notre chien de garde. — Pourquoi je désire fréquenter une école professionnelle, agricole, de commerce. — Les avantages ou les inconvénients de ma profession. — Quelques renseignements sur la marche de l'industrie, du commerce et des métiers dans la contrée. — Utilisation de la force électrique de notre localité. — Causes de l'augmentation ou de la diminution des prix d'une marchandise, d'une denrée alimentaire. — La question des eaux dans la commune. — Plainte portée auprès du juge de paix, de la municipalité pour un motif plausible. — Pourquoi je suis abonné à un journal ; ou le contraire. — Les avantages de l'assurance contre la maladie, les épidémies ou la grêle. — Je vais faire mon tour de compagnonnage. — La fin de mon apprentissage, de mes études. — Un apprenti écrit à son père pour qu'il le change de patron. — Impossibilité de se présenter au recrutement, au service militaire.

— Pourquoi je désire entrer dans une arme spéciale. — Pourquoi je voudrais faire mon école de recrues à Bellinzone, dans la Suisse allemande. — Pourquoi je suis un partisan convaincu du football, de la gymnastique. — On cherche un remplaçant pendant le service militaire. — La société de tir de notre localité. — Le dernier rassemblement de troupes ; le prochain rassemblement. — Un passage de troupes ; un cantonnement de troupes. — Le dernier tremblement de terre. — Le dernier orage. — Une épidémie, maladie contagieuse, a fait son apparition dans la localité. — Comment j'ai procuré un plaisir à mes parents. — Souvenirs de jeunesse. — Punie pour avoir maltraité les animaux. — Comment célébrez-vous la Saint-Sylvestre ?

Calcul oral.

4. Un ouvrier a gagné en une semaine fr. 36 et la semaine suivante fr. 27. Combien cela fait-il en tout ? Rép. fr. 63.
3. Un apprenti paie pour sa pension et sa chambre fr. 63 par mois. Combien paie-t-il pour l'année entière ? Rép. fr. 780.
2. Un employé a un traitement de fr. 150 par mois. Il épargne le 8% de ce traitement. Combien met-il de côté par an ? Rép. fr. 144.
1. Un épicier achète du fromage à fr. 180 le q. Il revend le kg. à fr. 2,40. Quel est le % de son gain ? Rép. 33 1/3 %.
4. Pour 5 cent. je reçois 20 noix. Combien en recevrai-je pour 30 cent. Rép. 120 noix.
3. 25 kg. de pois coûtent fr. 9,50. Quel est le prix de 150 kilos. Rép. fr. 57
2. Un maquinon achète une vache au prix de fr. 650 et la revend avec un bénéfice de 20 %. Combien la revend-il ? Rép. fr. 780
1. Un jardin a un pourtour de 150 m. La largeur atteint 33 m. Combien d'ares a sa surface ? Rép. 14 ares.
4. Je dois au boucher fr. 77 et je le paie avec un billet de banque de fr. 400. Combien me rendra-t-il ? Rép. fr. 22.
3. Un domestique a fr. 700 de gages annuels. Combien doit-il retirer à la fin de l'année s'il a touché fr. 50 par mois ? Rép. fr. 100.
2. Une route de montagne revient à fr. 12 000. Le subside cantonal est du 17 %. A combien s'élève ce subside ? Rép. fr. 2040.
1. Deux paysans ont loué un pâturage d'une valeur de fr. 12 000 dont ils doivent payer la 4 %. A. fait paître 5 pièces de bétail et B. 3. Combien chacun paiera-t-il ? Rép. fr. 360 ; fr. 180.
4. J'ai deux notes à payer, l'une de fr. 135 et l'autre de fr. 65. Quel est le montant de ces deux notes ? Rép. fr. 200.
3. Six camarades ont employé dans une excursion fr. 21,90. Quelle a été la dépense de chacun ? Rép. fr. 3,65.
2. Combien de q. de pommes de terre à fr. 8 le q. pourraient-on payer avec l'intérêt annuel de fr. 900 à 4 % ? Rép. 4 1/8 q.

1. Un travail est devisé à fr. 3600. B. soumissionne à fr. 400 de plus.
Quel % du devis représente cette augmentation ? Rép. $11 \frac{1}{9} \%$.

Calcul écrit.

4. Un paysan vend une vache pour fr. 985 et une génisse pour fr. 720. Avec le produit de cette vente, il achète un cheval de fr. 850. Combien lui reste-t-il ? Rép. fr. 855.

3. Un marchand de bois paie fr. 1690 pour 65 m³ de bois de charpente. Les dépenses de charriage s'élèvent à fr. 97,50. Quel est le prix de revient du m³ ? Rép. fr. 27,50.

2. Quel est l'intérêt de fr. 4560 à 5 % pendant 5 mois ? Rép. fr. 95.

1. Un domaine donne annuellement un revenu net de fr. 1862. À quel prix pourrait-on payer cet établissement si l'on admet que la somme engagée devrait rapporter $4 \frac{3}{4} \%$ d'intérêt ? Rép. fr. 39 200.

4. Un laitier a livré à un hôtel en quatre semaines 98 l., 125 l., 158 l. et 237 l. de lait. Combien en tout ? Rép. 618 l.

3. Le prix d'achat d'une marchandise est de fr. 53,65 le q.; le prix de vente fr. 59,70. Quel est le bénéfice sur 85 q. ? Rép. fr. 514,25.

2. On veut plâtrer une paroi de 9,8 m. de long sur 3,4 m. de haut. Quel est le prix de ce travail si le m² revient à fr. 1,25 ? Rép. fr. 41,65.

1. On rembourse une dette de fr. 826 avec les intérêts $4 \frac{1}{2} \%$ pour 208 jours. Combien a-t-on à payer en tout ? (Année = 365 jours.) Rép. fr. 847,18.

4. Un domestique dépose fr. 238, puis fr. 115 à la caisse d'épargne. Plus tard il retire fr. 75. Combien reste-t-il dans la caisse ? Rép. fr. 278.

3. On a payé fr. 638 pour 35 hl. de cidre. Quel est le prix du l. Rép. fr. 0,18

2. Le vin perd annuellement, par évaporation, environ 2 % de son poids. Quelle est la perte totale pour 3 pièces de 265 l., 340 l. et 135 l., et quelle valeur cette perte représente-t-elle si le l. vaut fr. 0,65 ? Rép. 14,8 l.; fr. 9,62.

1. Pour rembourser un emprunt à $4 \frac{1}{2} \%$ avec intérêt pendant un an, j'ai payé en tout fr. 3762. Quelle était la somme empruntée ? Rép. fr. 3600.

4. Je reçois fr. 475 et fr. 285 et dépense ensuite fr. 136. Combien me reste-t-il ? Rép. fr. 624.

3. Je dois fr. 180 à un commerçant. Combien dois-je en échange lui livrer de q. de pommes de terre à fr. 7,20 le q. ? Rép. 25 q.

2. Un paysan vend 45 stères de bois de chauffage à fr. 6,50 le stère. Du produit de cette vente, il paie l'intérêt annuel d'un capital de fr. 3680 à $4 \frac{3}{4} \%$. Combien lui reste-t-il ? Rép. fr. 117,70.

1. Un tas de foin a 12,8 m. de long, 6 $\frac{3}{4}$ m. de large et 3,2 m. de haut. Le m³ pèse en moyenne 75 kg. et le tas de foin a été vendu fr. 1814,40. Quel a été le prix du q. ? Rép. fr. 8,75.



**HORLOGERIE
- BIJOUTERIE -
ORFÈVRERIE**



Récompenses obtenues aux Expositions
pour fabrication de montres.

Bornand-Berthe

Lausanne
8, Rue Centrale, 8
Maison Martinoni

Montres garanties en tous genres, or, argent, métal, Zénith, Longines, Oméga, Helvétia, Moeris. Chronomètres avec bulletin d'observat.

Bijouterie or, argent, fantaisie (contrôle fédéral).

Orfèvrerie argenterie de table, contrôlée et métal blanc argenté 1^{er} titre, marque Boulenger, Paris.

RÉGULATEURS — ALLIANCES

Réparations de montres et bijoux à prix modérés (sans escompte).
10 % de remise au corps enseignant. Envoi à choix.

LIVRES DE STALL

Six volumes de franche explication sur des sujets généralement évités. Les meilleurs livres de ce genre au monde. Traduits en 20 langues et recommandés par l'élite du monde moral et scientifique.

3 livres pour hommes :

Ce que tout jeune homme devrait savoir, 25^{me} mille.
Ce que tout homme marié devrait savoir, 16^{me} »
Ce que tout homme de 45 ans dev. savoir, 8^{me} »

3 livres pour femmes :

Ce que toute jeune fille devrait savoir, 23^{me} mille.
Ce que toute jeune femme devrait savoir, 17^{me} »
Ce que toute femme de 45 ans dev. savoir, 8^{me} »

Chaque volume, broché 3 fr. 50 ; relié 4.50.

H. WEGENER

NOUS LES JEUNES !

Le problème qui se pose avant le mariage au jeune homme cultivé : Pureté, Vigueur, Amour. — 4^{me} mille, joliment cartonné, 3 fr. 50.

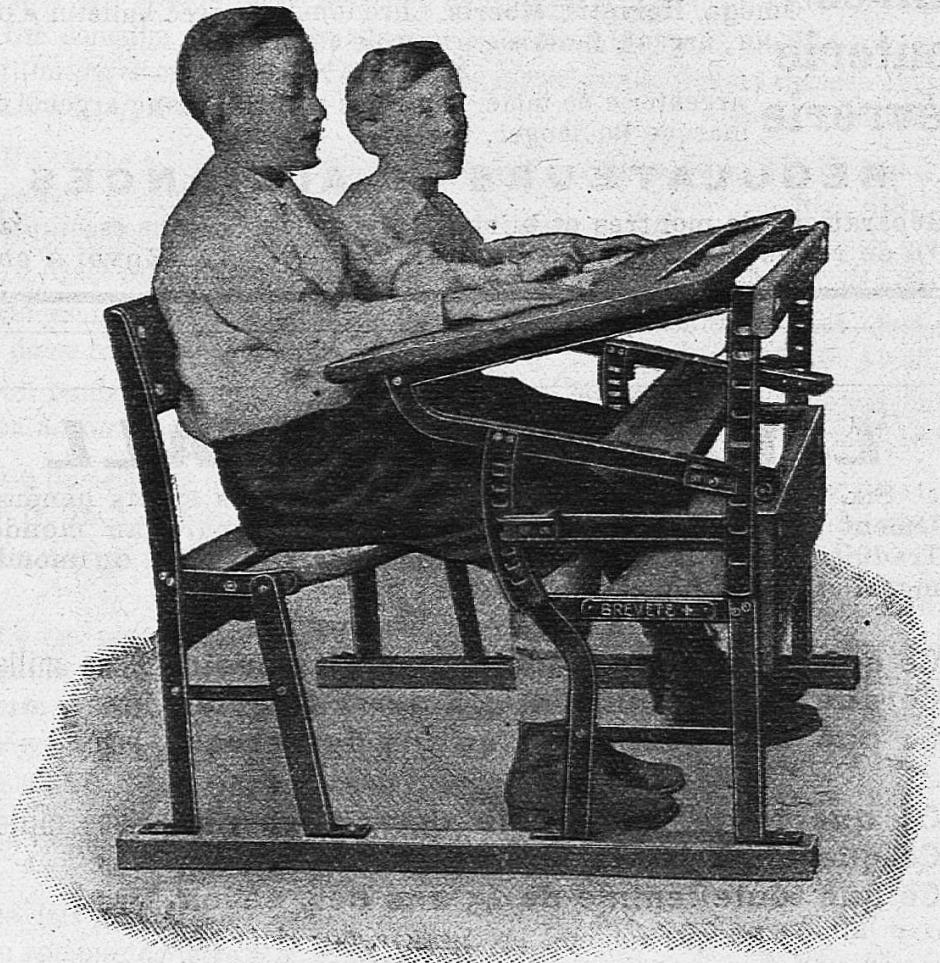
ÉDITION JEHEBER, GENÈVE, Case Fusterie et en vente dans les librairies et gares. 25

Mobilier scolaire hygiénique

BREVETÉ

Jules Rappa

Ancienne maison A. Mauchain
Genève



Médaille d'or, Paris 1889

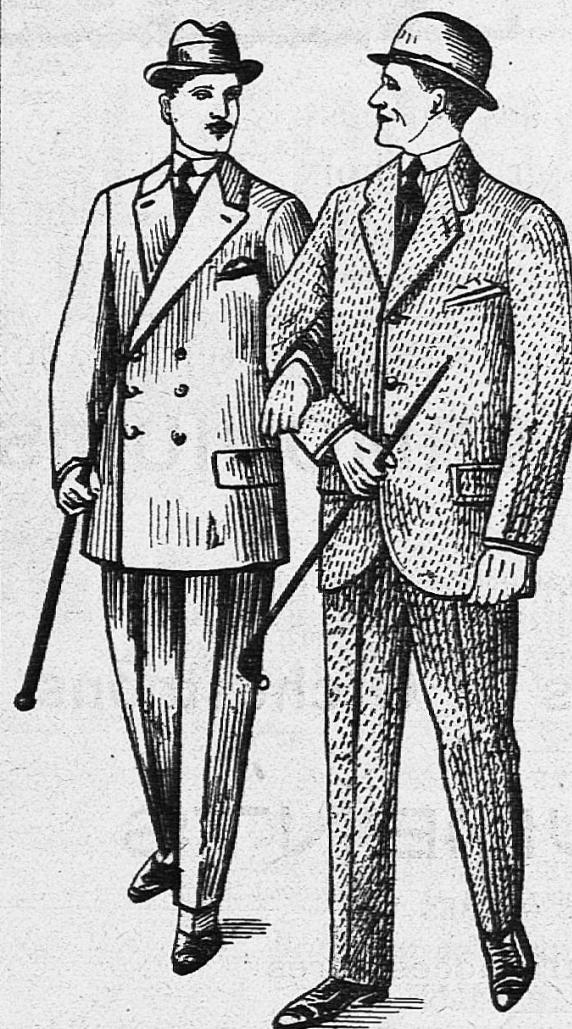
Médaille d'or, Genève 1896

Médaille d'or, Paris 1900

La maison expose à Berne, groupe 43A
Instruction publique.

Maier & Chapuis

Lausanne, rue du Pont



MAISON MODÈLE

*Nous offrons toujours
un choix superbe en*

VÊTEMENTS

*sur mesure
et confectionnés.*

COMPLETS

*sports
tous genres*

Manteaux

Caoutchouc

10 0 | à 30 jours
0 aux membres
0 de la S. P. V.

Ne buvez que l'Eau d'HENNIEZ

L'exiger partout

Eau de Cure et de table sans rivale

Dépôts dans les principales localités.

■ ■ **HENNIEZ-LITHINÉE** ■ ■



La plus pure des Eaux de source

**Eau bicarbonatée, alcaline et acidulée,
lithinée.**



Grâce à sa minéralisation, cette eau passe rapidement dans les
intestins et dans la circulation.



Se recommande en coupage, avec le vin, les sirops, etc.



TOU~~T~~ CE QUI CONCERNE LA MUSIQUE

: sous toutes ses formes :
avec le plus grand choix
et aux prix les plus modérés

TOUTES les meilleures marques, les plus réputées, des **PIANOS ET HARMONIUMS**

Pianos mécaniques et électriques
automatiques

Phonolas - Pianos et Orchestrions

INSTRUMENTS

EN TOUS GENRES
avec tous leurs accessoires

Gramophones et Disques

Les meilleures **CORDES**, car toujours fraîches
: **Bibliothèque de Littérature musicale** :
Une Collection sans pareille de **Pièces de Théâtre**, etc., etc.
Musique de tous pays et toutes les **Partitions d'Opéras**
Partitions d'orchestre en format de poche
— Rouleauthèque pour le **PHONOLA** —

GRAND ABONNEMENT A LA MUSIQUE

Le plus grand choix de **CHŒURS** existant

Vous trouverez tout cela chez

FÆTISCH FRERES
(S. A.)

— A LAUSANNE, à NEUCHATEL et à VEVEY —

DIEU

HUMANITÉ

PATRIE

L^eme ANNEE. — N^o 44

LAUSANNE — 31 Octobre 1914.



L'EDUCATEUR

(EDUCATEUR · ET · ECOLE · REUDIS ·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande
PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne
Ancien directeur des Ecoles Normales du canton de Vaud.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

JULES CORDEY

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne
Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No 111, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : L. Grobety, instituteur, Vaulien.

JURA BENOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHATEL : L. Quartier, instituteur, Boudry.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE



Librairie H. DIDIER, 4 et 6, rue de la Sorbonne, PARIS

Langue allemande.
Die deutschen Klassiker

Eine Sammlung von billigen Schulausgaben
mit Einleitungen und Anmerkungen

Wilhelm Tell von Prof. Meneau (Lycée Carnot, Paris)	1 Fr.
Die Jungfrau von Orleans von Prof. Loiseau (Toulouse)	1 Fr.
Faust von Prof. Morel, (Paris)	1 Fr.
Hermann und Dorothea von Prof. Meneau (Paris)	1 Fr.
Egmont von Prof. Loiseau (Toulouse)	1 Fr.
Iphigenie von Prof. Souillart (Lycée Lakanal, Sceaux)	1 Fr.
Prinz von Homburg von Prof. Hagen (Lycée de Toulouse)	1 Fr.
Wallenstein von Prof. Loiseau (Toulouse), (volume double)	2 Fr.
VIENT DE PARAITRE	
Maria Stuart von Prof. Beley (Paris)	1 Fr.
EN PRÉPARATION	
Götz von Berlichingen von Prof. Meneau (Lycée Carnot, Paris).	

SYSTEMATISCH GEORDNETE
GESPRÄCHSTOFFE

und Angebahntes Notizbuch (Vocabulaire Allemand-Français)
par M. MARCEL MATHIS, Professeur au Lycée St-Louis.

*Nouvelle édition entièrement recomposée avec la traduction
française en regard.*

Un volume in-16, cartonné toile souple 2 fr. 50

Langue Anglaise VIENT DE PARAITRE

Practical Word-Book

Vocabulaire Anglais-Français

classé méthodiquement. Revision du vocabulaire acquis
(avec les idiotismes et les proverbes anglais)

par **Douglas Gibb**

Professeur au Lycée St-Louis et à l'Ecole Coloniale, Chargé de Conférences à l'Ecole Polytechnique. Un vol. in-16 cartonné toile souple 2 fr. 50

VIENT DE PARAITRE

Handbook of Commercial English

The Industrial and Colonial World par

G. H. Camerlynck

Professeur au Lycée St-Louis. Ancien professeur à l'Ecole Supérieure Pratique de Commerce et d'Industrie (Paris) et à l'Ecole Supérieure de Commerce de Nancy.

A. Beltette

Professeur au Lycée, à l'Ecole Supérieure de Jeunes filles et à l'Ecole pratique de Commerce et d'Industrie de Tourcoing.

Un volume de 288 pages, cartonné toile 3 fr.

LANGUE ESPAGNOLE

Nouvelle méthode pour l'enseignement de l'Espagnol

par **M. M. E. Bibie**, Agrégé de l'Université, Professeur aux Lycées Carnot et Henri IV et **A. Fouret**, Agrégé de l'Université, Professeur du Lycée d'Annecy.

Primeros Pinitos, (classes de 1^{re} année) 1 vol. in-8 carré de 244 pages, relié toile, orné d'un grand nombre d'illustrations, 3^e édition 3 fr.

Andando, (classes de 2^{me} année) 1 vol. in-8 carré de 300 pages, cartonné toile, orné d'illustrations spéciales de Victor Ramond 3 fr. 25

Por España, (classes de 3^{me} année) EN PRÉPARATION

N. B. Tous nos ouvrages sont en vente à la Librairie Payot et Cie, de Lausanne.

EDITION „ATAR“ GENEVE

La maison d'édition ATAR, située à la rue de la Dôle, n° 11 et à la rue de la Corraterie n° 12, imprime et publie de nombreux manuels scolaires qui se distinguent par leur bonne exécution.

En voici quelques-uns :

Exercices et problèmes d'arithmétique , par <i>André Corbaz</i> ,	
1 ^{re} série (élèves de 7 à 9 ans)	0.70
» livre du maître	1.—
2 ^{me} série (élèves de 9 à 11 ans)	0.90
» livre du maître	1.40
3 ^{me} série (élèves de 11 à 13 ans)	1.20
» livre du maître	1.80
Calcul mental	1.75
Exercices et problèmes de géométrie et de toisé	1.50
Solutions de géométrie	0.50
Livre de lecture , par <i>A. Charrey</i> , 3 ^{me} édition. Degré inférieur	1.50
Livre de lecture , par <i>A. Gavard</i> . Degré moyen	1.50
Livre de lecture , par <i>MM. Mercier et Marti</i> . Degré supérieur	3.—
Premières leçons d'allemand , par <i>A. Lescaze</i>	0.75
Manuel pratique de la langue allemande , par <i>A. Lescaze</i> ,	
1 ^{re} partie, 7 ^{me} édition.	1.50
Manuel pratique de la langue allemande , par <i>A. Lescaze</i> ,	
2 ^{me} partie, 5 ^{me} édition	3.—
Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache ,	
par <i>A. Lescaze</i> , 1 ^{re} partie, 3 ^{me} édition	1.40
Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache ,	
par <i>A. Lescaze</i> , 2 ^{me} partie, 2 ^{me} édition	1.50
Lehr-und Lesebuch , par <i>A. Lescaze</i> , 3 ^{me} partie, 3 ^{me} édition	1.50
Notions élémentaires d'instruction civique , par <i>M. Duchosal</i> .	
Edition complète	0.60
— réduite	0.45
Leçons et récits d'histoire suisse , par <i>A. Schütz</i> .	
Nombreuses illustrations et cartes en couleurs, cartonné	2.—
Premiers éléments d'histoire naturelle , par <i>E. Pittard</i> , prof.	
3 ^{me} édition, 240 figures dans le texte	2.75
Manuel d'enseignement antialcoolique , par <i>J. Denis</i> .	
80 illustrations et 8 planches en couleurs, relié	2.—
Manuel du petit solfège , par <i>J.-A. Clift</i>	0.95
Parlons français , par <i>W. Plud'hun</i> . 16 ^{me} mille	1.—
Comment prononcer le français , par <i>W. Plud'hun</i>	0.50
Histoire sainte , par <i>A. Thomas</i>	0.65
Pourquoi pas ? essayons , par <i>F. Guillermet</i> . Manuel antialcoolique.	
Broché	1.50
Relié	2.75
Les fables de La Fontaine , par <i>A. Malsch</i> . Edition annotée, cartonné	1.50
Notions de sciences physiques , par <i>M. Juge</i> , cartonné, 2 ^{me} édition	2.50
Leçons de physique , 1 ^{er} livre, <i>M. Juge</i> . Pesanteur et chaleur,	2.—
» » » » Optique et électricité,	2.50
Leçons d'histoire naturelle, par <i>M. Juge</i> .	2.25
» de chimie, » »	2.50
Pour les tout petits , par <i>H. Estienne</i> .	
Poésies illustrées, 4 ^{me} édition, cartonné	2.—
Manuel d'instruction civique , par <i>H. Elzingre</i> , prof.	
II ^{me} partie, Autorités fédérales	2.—

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}, LAUSANNE.

LES LIVRES DE LA JEUNESSE

à 1 fr. le volume broché (rélié 1 fr. 75).

Du Cœur, par Ed. de AMICIS.

Ce célèbre ouvrage du grand écrivain italien, traduit dans toutes les langues, émeut et passionne les enfants de toutes les nations, depuis plus d'un quart de siècle. Ces captivants récits tirés de la vie simple du peuple sont des chefs-d'œuvre profondément humains qui contiennent d'admirables leçons de bonté, de courage et de grandeur morale, à la portée des jeunes sur lesquels ce livre admirable peut avoir la plus heureuse influence.

Bonne-Grâce, suivi de Château Pointu, par T. COMBE.

Bonne-Grâce est un pensionnat de demoiselles dans lequel est entrée Ferdine Arvoine, jeune fillette délurée que son père a élevée un peu comme un garçon. Le récit des petites aventures, des expériences et des liaisons d'amitié qui sont le pain quotidien du pensionnat remplit ces pages d'une gaieté fine et légère. C'est un joli tableau de mœurs et de caractères juvéniles qui fera le bonheur des lecteurs, des jeunes filles surtout.

La Prairie, par FENIMORE COOPER.

Ce roman très connu, dépeint, à l'époque où la Louisiane fut réunie aux Etats-Unis, la vie pastorale des colons blancs qui vinrent s'y établir et leurs luttes incessantes contre les Sioux. Les types pittoresques abondent, inoubliables, et il faudra toujours admirer dans ce livre la reconstitution dramatique des mœurs naïves et farouches des tribus indiennes, la beauté des descriptions du paysage américain, des forêts vierges, de la « Prairie », de l'Océan, qui distinguent l'œuvre de F. Cooper.

L'Odyssée d'Homère, par M^{me} Ph. PLAN.

Voilà bien le premier grand roman d'aventures ! Il enthousiasme les hommes depuis si longtemps ! Trois mille ans passés n'en ont pas amoindri l'intérêt passionnant. Il vaut tous ceux de notre époque qui n'ont pas comme lui en partage l'immortelle poésie du plus ancien conteur de l'humanité. Le merveilleux voyage d'Ulysse et de Télémaque, leurs luttes épiques et leurs prouesses enchanteront toujours les grands et les petits.

Quentin Durward, par Walter SCOTT.

Un tableau d'histoire très coloré, toujours pittoresque, ressuscitant les figures et les caractères typiques de Louis XI, de Charles-le-Téméraire et de leur entourage. Le sympathique personnage de Quentin Durward représente, au milieu des intrigues, des ruses, des cruautés et des grossièretés du XV^e siècle, l'honnêteté, la bravoure et la fidélité au devoir.

Louis Pasteur, un grand esprit, une grande âme, par E. de VILLEROY.

Ce livre d'apparence modeste, intéressant comme un roman, instructif au plus haut degré, est un vrai chef-d'œuvre. Après un résumé des plus captivants de la vie et des travaux du célèbre chimiste français, vient un exposé clair et rapide de l'état actuel de la microbiologie et des merveilleuses méthodes inventées par Pasteur pour guérir les maladies infectieuses des hommes et des animaux. Il n'est pas de lecture plus propre à développer chez les jeunes gens le goût du savoir et de leur inspirer un noble dévouement à la patrie et à l'humanité.

Le Robinson suisse, par J.-R. WYSS.

C'est le livre que tous les enfants doivent avoir lu ; il obtient toujours auprès d'eux un légitime succès. Des aventures émouvantes de cette famille suisse échouée dans une île perdue de l'Océan et qui se tire d'affaire à force de courage et de persévérence, ressortent des leçons de choses fort utiles et instructives, en même temps qu'un enseignement moral évident.